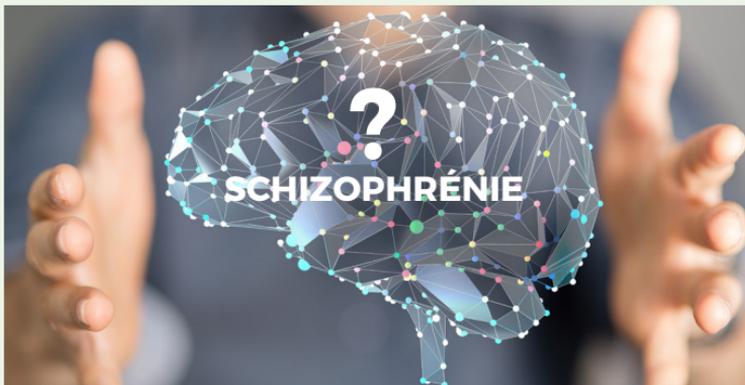




En présence de schizophrénie, l'hétérogénéité des symptômes et les difficultés à en établir les causes font penser que ce terme est susceptible de regrouper plusieurs maladies. Des outils d'imagerie cérébrale pourrait permettre de le découvrir.

Lorsqu'on tombe malade, le médecin pose son diagnostic en s'appuyant, notamment, sur un ou plusieurs symptômes manifestes. D'ordinaire, ces derniers sont spécifiques d'une maladie et seront apparents chez tous les malades touchés. Pour la schizophrénie, il n'en va pas de même, car elle semble s'exprimer différemment selon les personnes : un patient peut avoir des symptômes très dissemblables de ceux d'un autre. Cette constatation suggère qu'il pourrait y avoir plusieurs maladies sous-jacentes. Alors, des chercheurs ont exploré la piste qui permettrait de différencier la catatonie périodique et la cataphasie, deux syndromes importants. Pour ce faire, ils

ont mesuré par imagerie les niveaux de débit sanguin pour cartographier l'activité des diverses régions cérébrales. En effet, une région surexploitée requière un apport important en oxygène et en nutriments, ce qui redirige un flux plus fort vers cette zone. Les résultats démontrent que la cartographie de l'activité cérébrale diverge entre les patients schizophrènes catatoniques et cataphasiques, ce qui indiquerait que les deux groupes souffrent au final de deux pathologies distinctes, touchant deux régions différentes du cerveau.



COMMENT BÉNÉFICIER DES RÉSULTATS DE CETTE RECHERCHE?

Bien établie, la cartographie cérébrale permettra de distinguer, par exemple, les cas de catatonie périodique et de cataphasie. Cette information débouchera sur un meilleur diagnostic et une prise en soins plus adaptée. Des stimulations magnétiques transcrâniennes ciblant les régions dysfonctionnelles pourraient être réalisées. Toutefois, ce travail demande encore un plus large échantillonnage.

COMMENT LA RECHERCHE A-T-ELLE ÉTÉ TESTÉE?

Des imageries cérébrales ont été réalisées sur 29 patients dont la moitié souffrait d'une catatonie périodique et l'autre d'une cataphasie. Chaque patient était déjà stabilisé grâce à sa médication, à base d'antipsychotiques et d'anxiolytiques. Les activités cérébrales ont été enregistrées au cours de différentes stimulations cognitives ciblant la parole, le calcul mental, la mémoire, etc.



POUR COMPRENDRE

Catatonie:

syndrome se retrouvant dans la schizophrénie, qui se traduit par l'absence de réactivité avec tout ce qui nous entoure, incluant notamment une attitude figée, une passivité et une opposition à toute proposition, nommée négativisme. Associé au terme « périodique », cela indique des épisodes de crises répétitives.

Cataphasie:

trouble touchant la pensée et surtout la parole, qui induit la répétition des réponses aux questions posées. Il se retrouve aussi dans la schizophrénie.



POUR EN SAVOIR PLUS

Quelques liens:

- <http://www.est.inserm.fr/layout/set/print/actualites/les-premiers-morceaux-du-puzzle-de-la-schizophrénie-reveles>
- <https://www.u1114.inserm.fr>
- <https://icube.unistra.fr>

Une première étude sur cette analyse a été publiée en 2018 grâce à la collaboration entre l'Unité neuropsychologie cognitive, physiopathologie de la schizophrénie et le laboratoire iCube (France). Ce programme de recherche est dirigé par le Dr Jack Foucher à la fois neurologue et psychiatre. Le Dr Fabrice Berna, psychiatre, professeur dans les facultés de médecine et de psychologie de Strasbourg a également collaboré à l'étude.

SE RÉTABLIR DE LA SCHIZOPHRÉNIE N'EST PLUS UNE FICTION

Cette fiche a été vulgarisée par Amélie Wegener, puis relue et validée.